Le cancer a-t-il envahi les couches sous-dermiques, que la radiothérapie est plus incertaine et qu'à côté de cures certaines elle a enregistré des échecs indéniables.

Tumeurs malignes des muqueuses.—Tout d'abord il n'y a que celles, directement accessibles aux rayons X qui en puissent bénéficier : conjonctive, narine, bouche, pharynx, anus et rectum. Les succès définitifs enregistrés, sont rares. Perthes en a rapporté des cures, au Congrès Allemand de Chirurgie, en 1904. Mais nous savons tous que ces épithéliomas des muqueuses sont généralement rapides d'évolution et que l'envahissement ganglionnaire est ici bien plus hâtif que pour les épithéliomas du derme.

Tumeurs malignes du sein.—A toutes leurs périodes les tumeurs de cet organe peuvent " bénéficier " des rayons Roentgen. Pour certaines d'entre elles, " d'une lenteur d'évolution évidente, " la radiothérapie peut effectuer une guérison complète.

Mais Bécclère reconnaît que les bons effets sont surtout à retirer comme complément de l'intervention chirurgicale. Et encore dans les cas inopérables, pour soulager la douleur et encourager la malade.

Sarcomes.—Il est peu de tumeurs dont la morphologie cellulaire soit aussi variée que celle des sarcomes. Essentiellement erratiques dans leur évolution, elle doit offrir de par ce fait des réactions variables aux rayons Roentgen. Et l'expérience confirme ce que le microscope faisait présupposer. Les uns disparaissent, et plutôt rapidement, sous la radiothérapie ; les autres au contraire semblent en être comme fouettés.

Tumeurs malignes des viscères.—Les radiothérapeutes semblent unanimes à reconnaître l'incurabilité de ces tumeurs par l'électricité.

Maunoury, électro-thérapeute distingué, de Charbrei et co-rapportent au même congrès, abondaient dans le même sens.

* *

Voyons maintenant si les rayons Roentgen peuvent avoir des effets nocifs.

Un travail de la clinique du professeur Tédénat, de Montpellier, nous rapporte l'histoire clinique de quatre cas de cancer à la face, qui furent très évidemment aggravés par la radiothérapie. J'en citerais d'autres. Même plus, il semble que les Rayons X causent parfois des brûlures et des ulcérations qui sont durant longtemps et même toujours, rebelles à la guérison. Ce sont là évidemment manifestations de troubles trophiques profonds touchant non seulement les éléments cel-

lulaires du derme, mais aussi les nerfs. Les observations cliniques à ce sujet ne se comptent plus : c'est un fait acquis.

Mais il y a plus. Il semble de toute évidence que les Rayons X appellent le cancer. Porter et White rapportaient, il y a quelque temps, dans les " *Annals of Surgery* ", l'odyssée pathologique d'un radiographe. A la dermatite, puis aux ulcérations causées par les Rayons de Roentgen, succéda le cancer, nécessitant amputation de plusieurs doigts.

Il y a quelque temps la " *Semaine Médicale* " relevait une longue liste d'épithéliomas et de sarcomes survenus soit sur des ulcérations causées par les Rayons X soit sur des foyers de dermatite lupique ou autre, soumis à la radiothérapie.

Aussi pour résumer l'état de la question trouvons-nous bon de rappeler les conclusions de Bécclère, au Congrès de Paris, et de les examiner.—Il dit, et je cite.

1o La radiothérapie ne doit pas être considérée comme une rivale, mais comme l'auxiliaire de la chirurgie.

2o Quand une tumeur maligne est opérable, elle doit être immédiatement opérée, et l'intervention chirurgicale est préférable, en règle générale, à la radiothérapie.

3o En présence d'un néoplasme à ses débuts, dont la nature maligne est encore incertaine et plus généralement toutes les fois que l'ablation d'un néoplasme est volontairement différée par le chirurgien ou temporairement repoussée par le malade, la radiothérapie est indiquée.

4o Après l'ablation de toutes les tumeurs malignes, la radiothérapie est indiquée dans le but de prévenir les récidives.

5o Enfin contre toutes les tumeurs malignes jugées inopérables, la radiothérapie est indiquée. C'est la seule médication rationnelle et le palliatif dont il y a le plus à attendre.

Nous souscrivons pleinement à ces cinq premières conclusions,—qui sont d'ailleurs à peu près généralement admises. Nous faisons une réserve pour la cinquième, au dire de M. Bécclère qui prétend que dans les cas inopérables " la radiothérapie est la seule thérapeutique rationnelle ". Il semble que nous ne connaissions pas encore assez le mode intime d'action des Rayons X sur les éléments cellulaires pour poser déjà ce principe de radiothérapie.

Il est en plus deux autres propositions de M. Bécclère auxquelles nous ne saurions nous rallier. Les voici :

6o Pour les épithéliomas de la peau, qui n'ont pas dépassé le derme, spécialement pour ceux de la face, il